

# Réseau : un animateur à la barre

Au-delà de l'existence d'un réseau, l'animateur concrétise la volonté et la possibilité de travailler ensemble. Un métier passionnant mais parfois délicat. Quelles sont les armes à avoir pour bien remplir sa mission ?

© Thomas Gendre



Le métier d'animateur de réseau n'étant pas enseigné, des personnes d'horizons variées le pratiquent. Deux qualités indispensables : être à l'écoute et disponible. « On doit s'intéresser à l'humain, au-delà du sujet de travail, » affirme Adeline Destombes. Gunnel Fidenti confirme : « C'est un métier vraiment passionnant et très riche. Un poste complet qui demande beaucoup de polyvalence. Faire preuve de diplomatie, et savoir s'adapter au contexte. » Avec un corollaire : savoir gérer son temps. Car le travail est difficilement quantifiable, connaît des pics d'activités peu prévisibles, et n'a pour ainsi dire pas de fin. Contrairement à l'animation d'un groupe de travail, qui a un but de production et une date de fin programmée, le réseau se fixe lui-même ses objectifs. Les postes et les missions sont donc souvent assez mal définis. « Il faut être à l'aise avec les outils collaboratifs et de communication, notamment pour rendre le groupe le

plus autonome possible, » souligne Claire Hamon. « Savoir bien doser la part d'échange scriptural, oral, visuel, etc. pour maintenir la dynamique, » complète Thierry Mougey. Mais il faut aussi un bagage technique suffisant et bien connaître les interlocuteurs. « Il faut être suffisamment dynamique pour savoir où chercher des connaissances, mais pas forcément être dans la restitution d'un savoir, explique Thibaut Rodriguez. Pouvoir se spécialiser sur une thématique temporairement. » Avoir un vécu, une expérience professionnelle dans le milieu, connaître sa culture, est impératif pour bien comprendre les besoins et être crédible. D'autant qu'un réseau n'est pas quelque chose de figé. « Il faut avoir une vision prospective, adapter les orientations stratégiques pour accompagner les changements, ajoute Gunnel Fidenti. Et savoir encourager l'innovation. » L'animateur doit aussi être capable de rester vigilant en permanence. « Il faut sans arrêt penser collectif, poursuit Thibaut Rodriguez. Il faut être prêt à rebondir sur le projet de certains pour en faire profiter les autres, utiliser ceux qui sont motivés, mais ne pas laisser de côté ceux qui ne le sont pas. » « Nous ne sommes pas là pour imposer notre point de vue, précise Élodie Maison. Ce que nous apportons aussi à nos membres, c'est une voix collective, portée à une échelle plus large. » « Prendre de la hauteur, c'est même la plus-value qu'apporte un anima-

teur, confirme Claire Hamon. Je me suis souvent demandé jusqu'où aller dans l'accompagnement individuel, car les membres du réseau cernent parfois mal ce qu'ils peuvent nous demander. » Rendre service, savoir jongler entre les demandes du réseau, de la hiérarchie, des financeurs, mais aussi se réserver des moyens et du temps pour faire du lien, sans but apparent. Même si cela n'a pas l'air productif dans un premier temps, c'est toujours payant. Thierry Mougey, confirme : « temps d'échange, convivialité, mise à jour du carnet d'adresse, documentation, ... Autant de travail qui peut sembler improductif - et qui l'est parfois - mais qui est indispensable. »

« On ne se met pas en valeur soi-même, précise Adeline Destombes. La valorisation, c'est celle du réseau. Je suis satisfaite quand le tableau de bord est publié (synthèse annuelle des données clefs du réseau) et que les membres sont contents. » Mais on peut éprouver une certaine frustration à rester toujours en retrait, alors qu'il y a par ailleurs nécessité à revendiquer l'utilité de son poste. « C'est parfois frustrant, souligne Thibaut Rodriguez. Un boulanger, on sait ce qu'il fait, pour nous, c'est plus compliqué. » •

## MMB

### LES INTERVIEWÉS

**Adeline Destombes**, animatrice du réseau des Conservatoires d'espaces naturels

**Gunnel Fidenti**, animatrice du réseau des gestionnaires de PACA

**Claire Hamon**, animatrice TVB à la Fédération des PNR

**Thierry Mougey**, animateur du réseau biodiversité et gestion de l'espace des PNR

**Thibaut Rodriguez**, animateur du réseau des gestionnaires de Languedoc-Roussillon

**Élodie Maison**, animatrice du Forum des aires marines protégées

**Mara Rihouet**, animatrice du réseau Natura 2000



### ALLER PLUS LOIN

L'Aten propose une formation « animer un réseau professionnel » : outils collaboratifs (les bons canaux pour les bons messages) et des notions de base de l'animation (socio-dynamique des acteurs, caractérisation du réseau).  
[formation.espaces-naturels.fr](http://formation.espaces-naturels.fr)